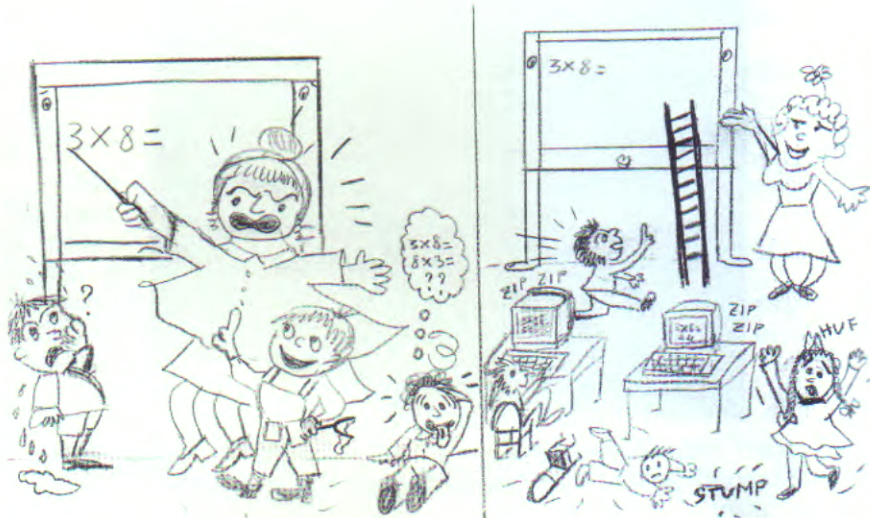


# QUAND LES ENSEIGNANTS S'ACTIVENT AUTOUR D'UN PROJET

- une nouvelle figure d'enseignant
- le projet: organisateur de l'activité maîtres/maîtres, maîtres/élèves et des contenus des apprentissages.



**Gisella et Germano** ont peint très bien l'image du *nouvel enseignant*, il s'agit d'un maître actif qui s'approprie son professionnalisme par l'exercice de sa profession.

Le projet fonctionne d'organisateur des différentes interventions éducatives: il réunit les maîtres opérant en une classe dans le but de faire converger leurs divers apports cognitifs et éducatifs sur le développement d'un programme.

L'activation de maîtres et élèves et le projet engendrent une expérience scolaire articulée et complexe: l'enfant retrouve en classe une situation de travail semblable à celle qu'il vit habituellement.

Situation lui demandant de s'activer, voire d'employer son moyen spontané de gérer la réalité: une pensée articulée et complexe. Il se passe ainsi les "franchissements" dans d'autres disciplines selon des transferts qui jaillissent de l'élaboration des contenus.

En conclusion ce que l'on veut atteindre par cette nouvelle habitude de travail est le développement des structures profondes de la personnalité et de la capacité intellectuelle des élèves.

Gisella et Germano ont découvert à l'action la validité de l'activation et de l'utilisation de la pensée articulée et complexe de l'enfant dont on a traité sur le numéro précédent de cette revue, et ils ont formalisé leur expérience nous contant une "histoire" à communication rapide et très efficace.

## Et la revue?

La revue se situe comme intermédiaire et diffuseur des expériences, elle met en communication des maîtres qui, d'évidentes raisons d'espace et de temps se posant, n'ont pas de contact.

## Les contenus du projet: quelques suggestions

Le projet est reporté sur la revue aussi comme proposition de travail dont on peut profiter et, dans ce sens, les quelques suggestions qui suivront ne sont que d'ultérieurs "inputs".

L'un des "secteurs de développement" susceptible de devenir noyau central d'une nouvelle spirale est l'aire linguistique.

Les productions langagières que les élèves de Leverogne ont faites ont été: des interviews, donc l'organisation des données avec relatif compte-rendu et des "Conclusions", voire la narration.

Hors l'interview est une communication avec laquelle l'enfant est familiarisé, biais la télévision. Le vécu est donc le support continu cognitif et affectif de l'activité scolaire.

Le questionnaire écrit d'une interview résulte de la maîtrise globale d'une situation, du repérage de ses aspects fondamentaux, sujets à tester, d'une bonne possession du lexique, c'est la précision des mots clés qui véhi-

cule la compréhension entre émetteur et récepteur, des connaissances grammaticales et syntactiques, l'ordonnance des éléments à l'intérieur de la question la rend plus ou moins efficace. On a donc autour de la première production linguistique un gros travail de langue dont les interviews prévues par ce projet représentent, selon les différents moments où elles croisent les activités linguistiques, l'exploitation d'acquis, ou la motivation à l'élargissement et à l'approfondisse-

ment de certaines connaissances et savoir-faire.

A ce point j'arrête sur l'aire linguistique, les longueurs ennuient, pour exposer encore une réflexion sur l'aire **logico-mathématique**.

Les élèves de Leverogne ont emprunté des Mathématiques nombreux ordinateurs pour organiser des données tirées de l'investigation dans le milieu ambiant. L'emploi de ces structures opératoires dans un contexte non mathématique en faci-

lite la perception en tant que moyens pour organiser une réalité donnée. Finalement cette expérience renvoie aux math, pour une réflexion portant sur la nécessité de prévoir différents graphiques pour analyser et organiser la même situation problème.

Les suggestions pourraient encore remplir les pages suivantes, mais on souhaite qu'elles puissent accueillir les "histoires" des maîtres qui essayeront et réélaboreront ce projet.

## Enquête

Comment chauffait-on la maison ?

- papa → Avec le poêle.

- maman → Avec le poêle.

grand-père p. → Avec la cheminée.

4) Avec quoi éclairait-on la maison ?

- papa → Avec la lumière électrique









- maman → Avec la lumière électrique.

- grand-père p. → Avec le pétrole dans la "lutcherma"

3) Comment chauffait-on la maison?

4) Avec quoi éclairait-on la maison?

### Situations dans la classe

GRANDS-PARENTS		PARENTS		AUJOURD'HUI		
On	On	On	On	On	On	
chauffait	éclairait	chauffait	éclairait	chauffe	éclaire	
						Cristine
						Claudine
						Claudio
						Daniela
						Denise
						Elvire
/						Maria
						M. Concetta

### Conclusions

Nos grand-parents se chauffaient tous avec le poêle à bois (fourne) ou avec la cheminée (léice).

Nous les avons vus dans l'ancienne maison de chemin que nous avons visité.